

LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

15 mai 2013 – N° 94 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire

SOMMAIRE :

- P 1 = - François ou la voie étroite.
- P 2 = - Deux grands scientifiques - Prix Nobel de médecine.
- P 3 = - Adhésion à la Libre Pensée.

• 02 41 51 73 79

• georges.douspis@wanadoo.fr - www.lalibrepensee.com

François ou la voie étroite

Nous vivons avec elle depuis toujours et comme toujours, dans ce genre de situation, on ne s'aperçoit plus de sa présence. Elle est là, présente et absente, admise comme un fait de toute éternité, mais, d'une puissance redoutable, elle imprègne tous les rouages de nos sociétés. Elle représente un pouvoir colossal qui transcende les frontières des États et des classes, elle s'est immiscée au fil des siècles dans les interstices les plus ténus de la société (L'Enseignement, la Santé, l'Édition, le Cinéma, la Politique, le Syndicalisme, les Associations, la Vie intime et la sexualité d'un chacun, les Carrefours et les Places publiques, les Lieux où "souffle l'Esprit", les Noms de villes et de villages etc, etc...) et cela sur tous les continents, de l'Europe à l'Amérique Latine, de l'Amérique du Nord à l'Asie, de l'Australie à l'Afrique...

Elle, cette pieuvre gigantesque, aux mille tentacules, c'est l'Église ! L'Église apostolique et romaine qui a survécu à tous les régimes qu'elle a servis tour à tour et qui, tour à tour, ont, vainement tenté de l'asservir, des sociétés fondées sur l'esclavage au capitalisme moderne en passant par la féodalité et la monarchie.

Cette puissance incomparable a dû et su s'adapter afin de survivre, dans ce but, elle a tout fait, toujours, pour préserver son indépendance.

Comment donc, le Capital en crise pourrait-il se passer de son appui inconditionnel? Victime de ses contradictions internes, sans espoir de pouvoir juguler les conséquences de cette loi fondamentale de son fonctionnement qu'est la baisse tendancielle du taux de profit, consubstantielle à sa nature, il est obligé d'exercer des pressions de plus en plus fortes sur ses alliés traditionnels et complices que sont les impérialismes secondaires (Papandréou, Zapatéro, Hollande... en savent quelque chose !) ou les dictatures (Husseïn, Kadhafi, Assad) et... l'Église elle-même, afin qu'ils œuvrent tous ensemble à la guerre contre salariés et les peuples à l'échelle du monde entier. Tous doivent se serrer les coudes, chacun doit prendre en charge sa part de la besogne afin d'assurer, autant que faire se peut, l'ordre contre révolutionnaire et permettre au capitalisme de perdurer en écrasant chaque jour un peu plus les ouvriers. Hélas pour le Capital, c'est un rocher de Sisyphe qui retombe invariablement quand le but semble être atteint. La violence exercée contre les travailleurs exacerbe leur résistance et stimule en retour une violence révolutionnaire qui surgit où et quand on ne l'attend pas (Tunisie et Egypte...).

Une fois de plus, donc, l'Église se retrouve à la croisée des chemins. Objet de toutes les convoitises politiques, elle louvoie.

Passé maître, depuis des siècles, dans l'art de naviguer entre les écueils au plus fort des tempêtes, le Vatican qui, jamais, n'a rechigné à servir un puissant de ce monde, fût-il malcommode, n'entend pas, pour autant, abdiquer sa souveraineté et passer sous les fourches caudines de l'impérialisme US car il y va de son existence.

Forte d'une expérience bi millénaire et d'innombrables antennes dans tous les milieux sociaux, l'Église sait parfaitement que ce type de rapports sociaux de production arrive à son terme historique. Elle, qui doit sa survie et sa longévité à sa capacité à rompre à temps avec les formes de domination de classes qui ont fait leur temps, tente de maintenir le cap entre deux impératifs aussi catégoriques l'un que l'autre : satisfaire aux exigences du Capital d'une part et préserver son indépendance par ailleurs.

Voie étroite s'il en est !

Subissant, comme les impérialismes secondaires, les injonctions de Washington, le Vatican fait le dos rond, mais maintient, vaille que vaille, les orientations auxquelles son existence est liée. Comment pourrait-il faire autrement ?

Il fallait bien, au moins, un jésuite à la tête du Saint Siège pour tenter de concilier les inconciliables !

En effet, qu'exige donc le Capital, sinon le démantèlement de l'Église vaticane : « *une remise en question profonde du système romain, cet appareil de pouvoir centralisé, procédurier, politisé et cléricalisé qui, depuis le XIe siècle, a pris le contrôle de la cause du Christ.* »¹ comme le précise Hans Küng, porte parole autorisé de l'impérialisme.

Ainsi, cependant que le Vatican donne des gages aux tenants du capitalisme comme horizon historique indépassable, en prônant une Église des pauvres, il durcit les positions traditionnelles du Saint Siège dans le droit fil des déclarations de Ratzinger, réaffirmant son opposition véhémente à l'avortement², provoquant l'Islam³ et imposant en France un retour à l'École chrétienne contre l'École privée.

Dans le même temps, Küng décline, en trois points, ce qui devrait être la feuille de route du nouveau pape et multiplie les sommations: « *Réformez, pape François !* »

- "**Paupertas**" : en finir avec cette concurrence déloyale qui voit une Église brasser des milliards, agioter et spéculer sans avoir, jamais, à affronter la classe des producteurs de ces richesses. Édifier « *une église de la transparence financière et de la modestie. Une église, qui s'occupe avant tout des pauvres, des faibles, des laissés-pour-compte. Qui n'accumule pas richesses et capitaux.* »⁴

- "**Humilitas**" : en finir avec « *une église du pouvoir et de la domination, de la bureaucratie.* »⁵ et mettre en place une Église soumise aux vrais maîtres du monde.

- "**Simplicitas**" : en finir avec « *une église de la stagnation dogmatique.* » et bâtir une Église capable d'adaptation permanente aux besoins du Capital. Souplesse et obéissance !

Bref, un instrument docile au service de l'Impérialisme US, une Église à la botte, une simple ONG.

Bien entendu, cela ne se fera pas sans mal, prévient ce théologien de combat : « *En aucun cas les puissants du Vatican ne lâcheront de leur plein gré un pouvoir qu'ils ont accumulé depuis le Moyen Âge.* »⁶, avouant du même coup qu'il s'agit bien d'une simple question de "pouvoir" et de rapport de forces.

Décidément, la voie est encore plus étroite qu'il n'y paraît !



NOBEL et MATÉRIALISME

Deux éminents scientifiques, tous deux Prix Nobel de médecine, viennent de disparaître coup sur coup. Le premier est le français François Jacob et le second le belge Christian de Duve. Outre le fait que le décès de grands savants, chercheurs et vulgarisateurs, représente une perte considérable pour la science et l'humanité, leur disparition nous affecte également pour une autre raison. Bien qu'ils ne fussent pas membres de notre organisation, la Libre Pensée, tant Jacob que de Duve furent d'authentiques libres penseurs qui ne ménagèrent pas leur peine pour défendre une vision matérialiste de l'Homme et de son Histoire et condamnant prêtres et créationnistes.

Voici quelques citations qui illustrent leurs conceptions :

¹ Le Monde.fr 11.05.2013 : « *Réformez, pape François !* »

² En Espagne, l'Église somme le gouvernement d'abolir la loi sur l'IVG.

³ Il a fait **saint** le cordonnier A. Primaldo, et 800 hommes d'Otrante, prisonniers en 1480 du Sultan Mehmet II. Priés de renier leur foi et d'embrasser l'islam, ils refusèrent et furent décapités.

⁴ Voir note 1.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

« Malgré le docteur Frankenstein et le docteur Folamour, les massacres de l'histoire sont plus le fait de **prêtres** et d'hommes politiques que de scientifiques ».

François Jacob – Prix Nobel de physiologie et de médecine 1965

" *La mort, ce serait beaucoup dire qu'elle ne m'effraye pas, mais je n'ai pas peur de l'après, car **je ne crois pas**. Lorsque je disparaîtrai, je disparaîtrai, il ne restera rien.* "

Déclaration à Béatrice Delvaux, journaliste du quotidien Le Soir.

Même le journaliste du Monde⁷ est obligé de reconnaître l'évolution de C. de Duve qui va de la conception déiste du monde qui lui fut inculquée dans son enfance au matérialisme et à l'athéisme stricts de ses dernières années, en dépit du fait qu'il ait travaillé, des années durant, à l'Université catholique de Louvain (UCL) :

« Christian de Duve jugeait de son devoir de croiser publiquement le fer avec **les créationnistes**, qui refusent de reconnaître l'évolution au nom d'une acceptation littérale du récit biblique, ainsi qu'avec les tenants du " **dessein intelligent** " pour qui le monde ne pourrait exister sans intentionnalité. " *Aujourd'hui*, disait-il aux premiers, *l'évolution n'est plus une théorie, c'est un fait !* " Aux seconds, qui ne contestent pas l'évolution mais s'opposent au darwinisme, il répondait que " *toute la biologie moderne est venue confirmer la théorie de Darwin sur les mécanismes de l'évolution* ". Et à leur argument selon lequel la science n'explique pas tout, il rétorquait que " *s'il reste aujourd'hui en biologie des choses inexplicables, il ne faut pas confondre inexplicable et inexplicable* ".

Méfiant dès ses débuts universitaires envers l'Eglise, dont il redoutait une pression dogmatique, Christian de Duve s'était, sur le tard, progressivement écarté de la religion elle-même. En 2002, dans « A l'écoute du vivant », il affirmait encore voir dans l'agnosticisme " une démission ", mais refusait autant de se " définir comme athée " que de " souscrire à la notion d'un Dieu anthropomorphique ".

Il en concluait qu'il fallait à la fois " dématérialiser " la matière et " dépersonnaliser " Dieu, laissant ainsi émerger une entité qu'il désignait sous le terme d'" ultime réalité ". Mais son " je ne crois pas " lancé publiquement à la veille de sa mort sonnait comme une ultime et tranchante rupture avec la ferveur mystique de ses jeunes années. »

Luc Cédelle

"*Je ne puis rationnellement me rallier à ce concept d'un être immanent". "Nous ne faisons pas que découvrir le monde mais contribuons à le construire. L'Ultime réalité n'est pas une entité intemporelle, mais une conception de mon esprit rattachée à l'endoctrinement déiste de ma première enfance. Je fus platonicien, croyant à un monde métaphysique qui existerait en dehors de nous, je suis passé depuis de l'autre côté.*"

Christian de Duve, "Sept vies en une, mémoires d'un Prix Nobel", Odile Jacob

Qu'il leur soit rendu hommage !

- **Visitez le site national de la Libre Pensée : www.fnlp.fr/**
- **Site LP Saumur : "lalibrepensee.com". A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.**
- **Comment adhérer à la Libre Pensée ?**

Bulletin d'adhésion

- **Nom :**
- **Prénom :**
- **Adresse : Rue :**
- Code postal :**
- Ville :**

A renvoyer à : G Douspis - 3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire

⁷ Le Monde - édition du 15.05.13– Article de Luc Cédelle -